



80^e session de l'Assemblée générale 6^e commission

Point 76 de l'ordre du jour

La responsabilité de l'État pour fait internationalement illicite

Responsibility of States for internationally wrongful acts

New York, le 13 octobre 2025

Déclaration de la Suisse

Monsieur le Président,

La Suisse remercie le Secrétaire général pour sa note de grande qualité concernant les procédures envisageables quant aux suites à donner aux projets d'articles de la Commission du droit international sur la responsabilité de l'État pour fait internationalement illicite, dont l'Assemblée générale a pris note en décembre 2001.

La Suisse remercie également le Secrétaire général pour sa récente compilation des décisions des juridictions internationales et autres organes internationaux se rapportant aux articles sur la responsabilité de l'État. Les nombreuses références à ces articles compilées par le Secrétaire général depuis 2007 illustrent l'importance des articles sur la responsabilité de l'État. Elles reflètent également l'ampleur de la pratique en la matière.

Monsieur le Président,

Depuis 2001, le droit coutumier s'est développé et a clarifié certaines questions qui étaient encore ouvertes lors de l'adoption des articles par la Commission. Ainsi, la Suisse soutient par exemple qu'aujourd'hui, les contre-mesures dites collectives, en réponse notamment à la violation d'obligations dues à la communauté internationale dans son ensemble, dites *erga omnes*, sont admises. La Cour internationale de Justice, dans son arrêt de 1970 sur l'affaire Barcelona Traction, Light and Power Company, Limited, a notamment cité l'interdiction des actes d'agression à titre d'exemple d'obligations *erga omnes*. Lorsque de telles obligations sont violées, la Suisse considère que le régime applicable aux contremesures — en particulier leurs conditions, leur objet et leurs limites — est essentiellement le même, qu'elles soient prises par l'État directement lésé ou par un autre État.

Monsieur le Président,

La sécurité juridique et la prévisibilité du droit commandent que les suites qui seront données à ce thème ne compromettent pas les acquis fondamentaux sur lesquels repose la pratique actuelle des États, tels que consacrés en partie par les articles sur la responsabilité de l'État et telle que développée depuis 2001. Par conséquent, la Suisse n'est pas convaincue à ce stade que l'ouverture de négociations en vue de la conclusion d'une convention constituerait la meilleure voie pour préserver cet acquis.

Je vous remercie.

Unofficial translation

Mr Chair,

Switzerland would like to thank the Secretary-General for his high-quality note on possible procedures for following up on the articles on the responsibility of States for internationally wrongful acts, of which the General Assembly took note in December 2001.

Switzerland also thanks the Secretary-General for his recent compilation of decisions of international courts and other international bodies relating to the articles on the responsibility of States. The numerous references to these articles compiled by the Secretary-General since 2007 illustrate the importance of the articles on the responsibility of States. The compilations drawn up by the Secretary-General since 2007, including the most recent, illustrate the importance of the articles on the responsibility of States, as shown by the numerous references made to them by the entities cited.

They also reflect the extent of practice in this area.

Mr Chair,

Since 2001, customary law, as reflected in the articles on the responsibility of States for internationally wrongful acts, has developed and clarified certain questions that were still open when the Commission adopted them. For instance, Switzerland contends that today, so-called collective countermeasures are permissible, particularly in response to violations of obligations owed to the international community as a whole, also known as *erga omnes* obligations. In its 1970 judgment in the Barcelona Traction, Light and Power Company, Limited case, the International Court of Justice cited the prohibition of acts of aggression as an example of *erga omnes* obligations. When such obligations are breached, Switzerland considers that the regime applicable to countermeasures – in particular their conditions, purpose and limits – is essentially the same, whether they are taken by the directly injured State or by another State.

Mr Chair,

The principles of legal certainty and the predictability of the law dictate that any follow-up to this topic must not compromise the fundamental acquis on which current state practice is based, as set forth in part in the articles on the responsibility of States for internationally wrongful acts and as developed since 2001. Therefore, Switzerland is not convinced that the opening of negotiations with a view to concluding a convention would, at this stage, be the best way of preserving this acquis.

Thank you, Mr Chair.

Mission permanente de la Suisse auprès des Nations Unies
Permanent Mission of Switzerland to the United Nations

633 Third Avenue, 29th floor, New York, NY 10017-6706
Tél. +1 212 286 1540, Fax +1 212 286 1555, www.dfae.admin.ch/missny